

## Des gestes professionnels pour enseigner l'égalité filles-garçons<sup>1</sup>

Exemples de comportements ou de propos sexistes de la part des élèves constatés par les enseignants	Gestes professionnels possibles de l'enseignant en regard de ces comportements ou propos
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Refus de donner la main à son voisin s'il est de sexe opposé</li>   <li>- Impossibilité d'accepter pour certains élèves de maternelle le fait qu'un garçon ait les cheveux longs (c'est forcément une fille)</li>   <li>- Impossibilité d'accepter pour certains élèves la couleur rose d'un vêtement pour un garçon</li>   <li>- Certains garçons pensent que cuisiner est l'apanage de la mère uniquement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Montrer aux élèves que donner la main est un geste anodin qui n'engage à rien. Montrer l'intérêt de se donner la main en EPS, par exemple, quand il s'agit de faire des rondes. Expliciter l'objectif de la mise en ronde (exemples : apprendre à danser, permettre la formation d'un cercle où on l'on se voit tous pour s'échauffer en même temps et ensemble).</li>   <li>- Lire un album déjouant ce stéréotype et organiser un débat à ce propos. <i>Exemple :</i> <b>Longs cheveux</b>, Benjamin Lacombe.</li>   <li>- Organiser dans la classe (dans l'école – cela a encore plus de force) une journée dédiée à une couleur spécifique. Plusieurs couleurs doivent être choisies, y compris le rose. Lors de ces journées, tous les élèves et tous les enseignants doivent s'habiller avec un élément de la couleur définie pour la journée. Ainsi lors de la « journée rose », tous les élèves y compris les garçons seront habillés en rose. Cela peut donner un autre regard sur la couleur rose, et cela peut susciter des réflexions, menées par les enseignants, entre élèves dans les classes.</li>   <li>- Organiser en classe des ateliers de cuisine.</li>   <li>- Donner des exemples de grands chefs cuisiniers. Amener en classe des livres de cuisine avec des photos mettant des hommes en action de cuisiner.</li> </ul>

<sup>1</sup> Réponses apportées et rédigées - avec l'aide de la conseillère pédagogique Maîtrise de la langue - par le groupe d'enseignants ayant suivi des animations pédagogiques sur l'enseignement de l'égalité filles-garçons en 2012/2013 sur le département des Hauts-de-Seine.

<p>- Mauvaise entente entre les filles et les garçons parfois dans les classes de cycle 3</p>	<p>Lire des albums déjouant ce stéréotype et organiser un débat à ce propos.  <i>Exemples d'albums qui présentent autrement les pères et les mères :</i>  <b>Ma maman</b>, Anthony Browne  <b>Mon papa</b>, Anthony Browne  <b>Je veux une maman-robot</b>, Davide Cali  <b>Un papa sur mesure</b>, Davide Cali  <b>Une vraie maman</b>, René Gouichoux  <b>Un vrai papa</b>, René Gouichoux  <b>Le papa qui avait 10 enfants</b>, Bénédicte Guettier  <b>Edwina l'émeu</b>, Sheena Knowles  <b>C'est un papa...</b>, Rascal  <b>Ma maman</b>, Rascal  <b>Les douze manteaux de maman</b>, Marie Sellier  <b>La vie rêvée de papa Quichon</b>, Anaïs Vaugelade  <b>Papa pas à pas</b>, Phillip Waechter</p> <p>- Agir dès que le constat est fait pour harmoniser les relations. Travailler à partir de la lecture d'albums mettant en avant une amitié mixte :</p> <p><b>Une histoire à quatre voix</b>, Anthony Browne  <b>Mon zamie</b>, Alan Mets  <b>Roméo et Juliette</b>, Mario Ramos  <b>Ami-Amies</b>, Tomi Ungerer</p>
<p><b>Exemples de phrases, de mots ou d'idées stéréotypés entendus fréquemment à l'école</b></p>	<p><b>Gestes professionnels possibles de l'enseignant face à ces discours</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- « J'aime pas les filles. », parole de garçon</li> <li>- « Les filles, c'est nul. », parole de garçon</li> <li>- « Les filles, c'est gnian-gnian », parole de garçon</li> <li>- Idée qui plaît beaucoup aux garçons : en orthographe, quand « le masculin l'emporte ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rebondir immédiatement et individuellement sur les propos de l'élève en exigeant le respect de l'autre, comme on le ferait dans toute autre situation de phrase irrespectueuse pour un élève en particulier.</li> <li>- Si ces propos sont trop fréquents dans la classe, organiser un débat de vie collective débouchant sur l'énonciation du principe d'égalité entre les filles et les garçons.</li> <li>- Informer les élèves de l'origine historique de cette règle d'orthographe grammaticale. Leur dire ainsi que cette règle a été inventée au</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les filles, ça joue mal. », « Elles ne sont pas fortes en sport. », « Les garçons, c'est fort. », « Les garçons sont plus forts, plus rapides que les filles. », paroles de garçon</li> <li>- « Les princesses, c'est pour les filles » – selon les garçons</li> <li>- Les jeux de cour sont sexués (billes, foot / corde à sauter).</li> </ul>	<p>17<sup>ème</sup> siècle (en 1647) par le grammairien Claude Favre de Vaugelas parce que « le genre masculin est le genre le plus noble ». Il a renversé l'ancienne, dite « règle de proximité » qui stipulait que l'adjectif s'accorde en genre avec le nom le plus proche.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Changer ou faire inventer par les élèves une autre formulation pour cette règle pour que sa portée symbolique et sexiste disparaisse.</li> <li>- Montrer des photos ou des vidéos de performances réalisées par les femmes.</li> <li>- Organiser des séances de balle ovale, montrer des photos / vidéos de femmes jouant au rugby.</li> <li>- En maternelle, disposer des figurines de princesse dans les coins châteaux forts, les mélanger avec celles des chevaliers.</li> <li>- En maternelle, donner des coloriages de princesses / d'héroïnes aux garçons et de chevaliers / de héros aux filles.</li> <li>- Prendre des photos / faire un court film des moments de récréation en montrant ce partage pour en faire prendre conscience les élèves. Organiser une discussion collective à ce sujet en vue de conclure au caractère aléatoire de cette répartition.</li> <li>- Lire en classe l'album : <i>A quoi tu joues ?</i>, Marie-Sabine Roger, Sarbacane, pour poursuivre la réflexion.</li> </ul>
<p><b>Obstacles – y compris inconscients - pour une pratique professionnelle égalitaire</b></p>	<p><b>Gestes professionnels possibles de l'enseignant face à ces stéréotypes présents dans la profession même</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cela s'avère plus difficile quand la classe est composée de façon inégalitaire (prédominance d'un des deux sexes).</li> <li>- Notre discours enseignant est imprégné de ces expressions « Les filles... » / « Les garçons... ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En avoir conscience, être vigilant sur les différentes activités de classe, et à différentes périodes de l'année se poser la question de l'égalité.</li> <li>- Contrôler son propre discours. Organiser les modalités de travail sans faire forcément référence à cette appartenance à tel ou tel sexe.</li> <li>- Ne pas faire de généralités entre enseignants</li> </ul>

<p>- Nous avons tendance à défendre trop souvent les filles, ce qui peut induire une certaine passivité chez elles.</p> <p>- Certains intervenants extérieurs, voire des collègues considèrent les filles calmes et les garçons agités ou violents. Ils expliquent les comportements des élèves en fonction de leur sexe. S'ensuit une certaine exigence pour les unes et une certaine tolérance pour les autres.</p> <p>- Il n'est pas facile de se défaire de l'idée que les filles sont soignées du point de vue de l'écrit et les garçons beaucoup moins.</p>	<p>du type « Les filles sont comme ceci, les garçons comme cela ». On a tous des contre-exemples ne légitimant pas ce discours, et surtout nous induisons des comportements chez les uns et chez les autres, sans le savoir.</p> <p>- Se lancer dans un projet d'enseignement de l'égalité filles-garçons fait changer le point de vue des élèves mais aussi celui des enseignants !</p> <p>- Changer nous-mêmes de regard sur les filles pour ne pas les voir/considérer comme des êtres fragiles ou comme des êtres plus contemplatifs qu'actifs. Essayer de faire passer à l'action certaines filles déjà en retrait dans l'action physique ou dans la prise de parole. Les repérer chaque année, et penser à cet objectif pour chacune, comme nous le faisons pour les petits parleurs en maternelle ou les élèves qui ne bougent pas en sport. Etendre ces objectifs jusqu'au CM2.</p> <p>- Discuter de la vidéo en ligne suivante entre collègues lors d'un conseil de cycle : « <i>Le cerveau a-t-il un sexe ?</i> » de Catherine Vidal.  <a href="http://www.tedxparis.com/talks/catherine-vidal-le-cerveau-a-t-il-un-sexe/">http://www.tedxparis.com/talks/catherine-vidal-le-cerveau-a-t-il-un-sexe/</a></p> <p>- Exiger le soin de l'écriture et de la mise en forme sur la page y compris auprès des garçons.</p>
---	---

**Enseigner l'égalité filles – garçons, c'est aussi ne pas attendre que l'irrespect se révèle occasionnellement dans la classe par un propos ou un comportement sexiste. C'est donc aussi avec les élèves :**

- travailler avec des albums spécifiques et proposer une lecture en réseau, des débats d'interprétation et/ou un carnet de littérature,
- proposer des histoires / des projets avec des héros et des héroïnes (prince, roi / princesse, reine),
- organiser des débats autour du rôle des filles dans certaines histoires,
- reprendre toute réflexion sexiste,
- travailler sur ce thème lors des conseils d'enfants, quand des propos sexistes ont émergé dans la classe/l'école,
- organiser des jeux où les sexes des élèves sont mélangés,
- organiser le travail en binôme ou en groupe selon le principe de la mixité,

- organiser le regroupement en maternelle / la place dans la classe en élémentaire avec une alternance filles / garçons,
- être vigilant dans la mixité à instaurer dans les différents rôles assignés aux élèves (chef de rang, services...),
- être vigilant en EPS dans la formation des équipes,
- donner les mêmes objectifs d'apprentissage aux filles et aux garçons,
- valoriser les compétences de chacun,
- aborder le sujet avec les élèves à l'occasion de l'enseignement en histoire de la date du droit de vote des femmes (21 avril 1944) ou lors de la journée de la femme (8 mars),
- s'informer sur le site eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid46856/egalite-filles-garcons.html> .